

dans une maison d'aliénés...  
La paresse t'invite au gala de la vérité.

... Idiot ?

Vivre un mensonge alors  
— toute sa vie....

... Non. Tu ne fais de tort à personne.

... Et s'il ne te plaise plus de mentir ?

Gare la loi, la justice, —  
Prison, bagne !  
Ils sont légion, ceux qui exècrent cette farce  
fabuleuse...

... Tu veux t'évader ?

Inutile. Tu es libre.  
Tu es la passante — la petite espiègle égarée,  
qui ne connaît que le trottoir,  
le regard au-dessus de l'épaule —  
et son alcôve  
— et les caresses parasites.  
Flacon, qui sert aux malaises érogènes.